

est vêtue d'une étoffe en soie, semée d'étoiles d'or. Sa couronne murale est entourée de *gramen* (les anciens désignaient ainsi les villes qui avaient soutenu des sièges); les clés de ses portes sont placées sur un bassin où l'on voit l'effigie de Henri IV, qui avait fait construire les murs de cette cité (1).

(1) Parmi les dépenses qu'occasionnèrent les préparatifs faits, en 1749, pour la réception du roi Louis XV, qui était attendu à Lyon, où, entre parenthèse, il ne vint pas, on remarque la somme de 750 livres, qui fut payée au sieur Gallien, orfèvre de Paris, pour la fourniture de « deux grosses clés d'argent, destinées à être présentées à Sa Majesté; lesquelles ont été déposées au cabinet des médailles. » Ce cabinet faisait partie de la bibliothèque publique de la ville. (*Actes consulaires*, BB. 329.)

C'est l'unique fois que, sous l'ancienne monarchie, il est fait mention des clés de la ville, — j'entends de celles qu'on présentait aux souverains faisant leur première entrée dans les cités. Mais il était réservé à l'empereur Napoléon 1<sup>er</sup> de se voir rendre cet hommage, pour la première fois de la part la ville de Lyon, lorsque Sa Majesté fit son entrée solennelle dans ses murs, le 23 germinal an XIII.

Ces clés avaient été exécutées par M. Saunier, orfèvre, d'après les idées et les dessins du statuaire Chinard. En voici la description donnée par le *Bulletin de Lyon*, du 20 germinal: « Elles forment des allégories qui caractérisent les trois divisions municipales, du Nord, du Midi et de l'Ouest. — « La tige et l'anneau d'une de ces clés est un caducée, emblème du commerce; le panneton est une hache antique, ornée de l'aigle impérial. — « Le panneton de l'autre clé est un aviron qui porte d'un côté la figure du Rhône, et de l'autre côté celle de la Saône; deux dauphins en forment l'anneau. — « Deux crosses réunies sont la tige de la troisième clé; le livre du Code civil en forme de panneton. Entre les deux crosses est le glaive de la Justice. Un lion debout figure l'anneau de cette troisième clé. »

Deux de ces clés ont disparu. Il ne reste plus maintenant que la première, qui est conservée, avec son plateau, aux archives municipales.

En ce qui concerne les fortifications de Lyon, il n'est pas exact de dire qu'elles furent élevées par Henri IV: elles ont une origine beau-